

Appel à communication dans le cadre des journées de doctorants du Campus Condorcet

***L'interculturel en éducation. Approches comparatives entre la France, son aire
d'influence et l'Amérique latine***

Date indicative : Vendredi 19 avril 2019

**Les propositions de communication (en français ou en anglais, 500 mots maximum)
sont à envoyer pour évaluation avant le 6 janvier 2019. Les coordinatrices feront part
de leurs retours au cours du mois de janvier.**

Coordination de la journée :

Salomé Cárdenas Muñoz (EHESS-CESPRA/CNRS)

Sarah Dichy-Malherme (Université de la Rochelle-CRHIA et Université Paris Nanterre-
CRIIA/EA 369 Etudes Romanes)

Contacts : cardenas.salome@ehess.fr ; sdichyma@gmail.com

Texte de cadrage :

Si la cohabitation de cultures diverses sur un même territoire n'est pas une réalité nouvelle, le modèle de l'État-nation a imposé une vision unitaire de l'« identité nationale ». Dès le XIXe siècle, l'instrument privilégié pour « instituer » cette nation unifiée a été l'éducation scolaire. En France, le « hussard noir » de la IIIe République promeut l'adhésion aux valeurs de la nation, sentiment censé conditionner la jouissance des droits politiques du citoyen – en vertu d'une vision contractualiste de la société qui s'applique au seul territoire métropolitain, car les habitants de l'empire colonial restent exclus de l'accès à la pleine citoyenneté française. Dans les pays d'Amérique latine qui conquièrent leur indépendance au cours du XIXe siècle, l'école se voit assigner un rôle similaire, les élites créoles s'inspirant souvent directement du modèle français.

En France comme en Amérique latine, l'accès à la citoyenneté repose donc sur l'assimilation à une culture nationale unitaire. La dévalorisation des langues et cultures locales, et l'invisibilisation des rapports de domination à l'œuvre dans cet universalisme supposé, sont sources de conflits. En Amérique latine, les mouvements indiens, soutenus par des partis politiques de gauche, l'église et la coopération internationale, prennent leur essor dans la seconde moitié du XXe siècle. Sur les territoires français, la contestation de l'homogénéisation culturelle s'exprime dans les mouvements anticoloniaux de libération nationale, mais aussi en métropole, par la persistance de formes de régionalisme culturel, puis sous les effets de la migration massive après l'indépendance des anciennes colonies. Dans le domaine éducatif, la recherche d'alternatives vient souvent des acteurs locaux, soutenus par des partenaires extérieurs à l'État ; c'est particulièrement le cas en Amérique latine, où la faiblesse des institutions tend à être comblée par les liens sociaux (Martuccelli, 2010).

Or, dans les dernières décennies, les États ont commencé à reprendre à leur compte la notion d'« éducation interculturelle », selon laquelle l'école devrait assumer la diversité culturelle des populations. En effet, d'après O. Meunier (2007), il existe trois approches de « l'interculturel en éducation » : l'éducation multiculturelle, l'éducation à la diversité et l'éducation interculturelle. Toutes trois sont fondées sur la reconnaissance de la diversité, mais leurs méthodes diffèrent : la première cherche à surpasser le racisme en développant les compétences individuelles, la deuxième vise à résoudre le dilemme entre la reconnaissance des différences identitaires et le principe de l'égalité citoyenne, tandis que la troisième propose « l'apprentissage de l'égalité » en contextes interactifs et intersubjectifs, par le biais de la « transmission d'un savoir pluriel et critique », dans le but de « différencier sans discriminer, de reconnaître la diversité culturelle sans jugement inégalitaire, de l'appréhender sur le mode de la réciprocité des perspectives, de lutter contre l'ethnocentrisme, de structurer [la] personnalité [des individus] en termes pluralistes » (O. Meunier, 2007, pp. 11-12).

Selon les travaux sur l'éducation dans les Andes de P. Ames (2000), C. Walsh (2009), au Mexique de E. Rockwell & E. González (2012) et en France de M. Abdallah-Pretceille (1995), les expériences scolaires correspondant à cette dernière catégorie semblent bien plus développées en Amérique latine, depuis les années 1970, qu'en France et dans son aire d'influence.

Nous engageons les participants à réfléchir sur la portée de la notion d'« éducation interculturelle », employée dans des contextes si différents que ceux de l'Amérique latine, de la France et de ses anciennes colonies. À quel degré a-t-elle été adoptée par les États, et dans quels buts ? Comment l'expérience de l'interculturalité éducative se développe-t-elle au prisme de la socio-histoire particulière de chaque territoire ? Et finalement, quels sont les principaux effets sociaux de la mise en place ou de l'absence d'une politique d'éducation interculturelle chez les différents acteurs de l'éducation ?

Les différentes communications exposeront surtout des cas particuliers, à partir desquels nous chercherons ensemble à concevoir des critères de comparaison, afin d'établir dans quelle mesure l'interculturel en éducation renvoie ou non à des significations communes d'un pays et d'une aire géographique à l'autre. Grâce à une transdisciplinarité essentielle pour aborder tant l'interculturalité que l'éducation, nous espérons que cette journée de doctorants permettra d'apporter un éclairage nouveau tant sur les singularités que sur les dynamiques communes des territoires étudiés, qui partagent une histoire longue de domination d'une culture sur les autres. L'interculturel en éducation constituera ainsi le marqueur comparatif des formes de l'expérience démocratique entre la France, son ancien empire colonial et l'Amérique latine.

Les présentations retenues pourront faire l'objet d'une publication, au sein d'une revue française de jeunes chercheur.e.s en sciences humaines et sociales.

Pour en savoir plus : <https://www.campus-condorcet.fr/La-recherche-et-la-formation/Les-appels-a-projets/Les-journees-des-doctorants-Campus-Condorcet-2018-2019>

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, « L'éducation interculturelle en France, du devant de la scène aux coulisses », in *Migrants-Formation*, n°102, CNDP, 1995, pp. 37-50.

L'éducation interculturelle, Que sais-je, Paris : PUF, 2014.

AMES, Patricia, « ¿Escuela es progreso? Antropología y educación en el Perú », in C.I. DEGREGORI (ed.), *No hay país más diverso. Compendio de antropología peruana*, Lima : Red para el desarrollo de las ciencias sociales en el Perú, 2000.

- BOIDIN, Capucine, « Le double discours des politiques d'éducation interculturelle bilingue au Paraguay », *Problèmes d'Amérique latine*, n°92, Janvier 2015, pp. 73-90
- DHUME-SONZOGNI, Fabrice, *Racisme, antisémitisme et communautarisme ? L'école à l'épreuve des faits*, Paris : l'Harmattan, 2007.
- Entre l'école et l'entreprise, la discrimination en stage : une sociologie publique de l'ethnisation des frontières scolaires*, Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence-IREMAM, 2014.
- ENCREVE, Pierre. « La langue de la République », *Pouvoirs*, n°100, 2002, pp. 123-137.
- GUNTHER DIETZ, Rosa, Guadalupe MENDOZA ZUANY et Sergio TÉLLEZ GALVÁN (ed.), *Multiculturalismo, educación intercultural y derechos indígenas en las Américas*, Quito : Abya Yala, 2008.
- LÓPEZ, Luis Enrique, « Trece claves para entender la interculturalidad en la educación latinoamericana », in M. SAMANIEGO, M. Y G.C. GARBARINI, *Rostros y fronteras de la identidad*, Temuco : Universidad Católica de Temuco, 2004.
- LORCERIE, FRANÇOISE. « École et ethnicité en France : pour une approche systémique contextualisée », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, Migrations, pluralisation, ethnisation des sociétés contemporaines, mis en ligne le 18 octobre 2011, consulté le 26 septembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/3706>
- MARTUCCELLI, Danilo, *¿Existen individuos en el Sur?*, Santiago de Chile : LOM Ediciones, 2010.
- MEUNIER, Olivier, « Approches interculturelles en éducation. Étude comparative internationale », in *Les dossiers de la veille*. Service de veille scientifique et technologique, INRP, Lyon, 2007, pp. 11-12. URL : <http://www.inrp.fr/vst>
- De la démocratisation de la société à celle des formes de connaissance: vers une ouverture de la forme scolaire aux savoirs socioculturels ?*, Paris : L'Harmattan, 2008.
- MEUNIER, Olivier (Coord.), *Cultures, éducation, identité : recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité*, Arras : Artois Presses Université, 2014.
- OZOUF, Mona, *L'École de la France : essai sur la Révolution, l'utopie et l'enseignement*, Paris: Gallimard, 1984.
- OZOUF, Jacques et François FURET, *Lire et écrire : l'alphabétisation des Français de Calvin à Jules Ferry*, Paris: Minuit « Le sens commun », 1977.
- POURTIER, Roland. « L'éducation, enjeu majeur de l'Afrique post-indépendances. Cinquante ans d'enseignement en Afrique : un bilan en demi-teinte », *Afrique contemporaine*, vol. 235, no. 3, 2010, pp. 101-114.
- ROCKWELL, Elsie, GONZÁLEZ APODACA, Erika 2012, « Anthropological Research on Educational Processes in México », in K. ANDERSON-Levitt (ed.), *Anthropologies of Education. A Global Guide to Ethnographic Studies of Learning and Schooling*, New York : Berghan Books, 2012 pp. 71-92.
- SALAÜN Marie & Bruno Baronnet. « Introduction : Éducatrices autochtones contemporaines. Entre droit international et expériences communautaires », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs* [En ligne], 15 |, mis en ligne le 10 mai 2016, consulté le 25 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/cres/2865>

VARESE, Stefano, « Défis et perspectives de l'éducation indigène au Mexique », *Perspectives*, 75 (3), 1990, pp. 381-392.

WALSH, Catherine, *Interculturalidad, estado, sociedad. Luchas (de)coloniales de nuestra época*, Quito : Universidad Andina Simón Bolívar - Abya-Yala, 2009.